

Bureau météorologique

Washington, 3 janvier.—Indications pour la Louisiane—Temp modérément; vents frais du sud-est.

Une excellente élection.

C'est avec plaisir que nous annonçons une nouvelle qui sera, à coup sûr, bien accueillie de tous nos lecteurs, et qui fait beaucoup d'honneur au bon sens, à la droiture de nos administrateurs de ville. Hier soir, le conseil municipal a élu à l'unanimité M. Geo. H. Grandjean recorder de la cour du deuxième district, en remplacement de l'Hon. Bezu, décédé récemment.

Certes, on ne pouvait faire un meilleur choix au triple point de vue de l'intelligence, de l'activité et, surtout, de la probité. Et ce que nous nous plaisions à relever, c'est que M. Grandjean vient d'être élu à l'unanimité. Pas une seule voix ne s'est élevée contre sa nomination—ce qui prouve la haute estime dont il est l'objet, non seulement dans notre population, mais aussi et surtout, dans notre monde officiel.

Inspection des hôpitaux onduans.

Washington, 3 janvier.—Le chirurgien général Sternberg est parti aujourd'hui pour la Havane et les points voisins où, durant un séjour de deux semaines, il examinera les facilités d'établissement d'hôpitaux militaires; désignera les hôpitaux espagnols dont nous hériterons qui pourront être affectés au service des troupes américaines et indiquera les améliorations nécessaires.

En se rendant à la Havane le chirurgien général Sternberg s'arrêtera à Savannah, où il inspectera le nouvel hôpital et le dépôt des substances.

L'état sanitaire des troupes dans l'île de Cuba est, d'après les derniers rapports reçus par M. Sternberg, excellent, mais il n'est pas moins nécessaire de procéder pendant les deux ou trois mois précédant la saison insalubre à tous les préparatifs nécessaires pour parer à toutes les éventualités.

Le grand duo Vladimirivitch à New York.

New York, 3 janvier.—Le grand duo Cyrille Vladimirivitch de Russie, qui est en route de Chine à St-Petersbourg par voie des Etats-Unis, a été reçu aujourd'hui par la colonie russe de New York.

La crise ministérielle espagnole.

Madrid, Espagne, 3 janvier.—On pense que Senor Sagasta soumettra samedi prochain la question de confiance dans le cabinet à la reine régente.

LE NID.

—Ohé! ohé! fit Mme Alcide Guittard, qui, malgré son obésité, s'était hissée sur un tas de pierres pour fixer du regard entre les arbres.

—Ohé! ohé! répéta M. Florimond Joubin, les yeux écarlées, également penché sous la feuillée.

Puis, M. Guittard, qui portait le panier aux provisions, et Mme Joubin, chargée d'une brassée de fleurs, prononcèrent, tour à tour, de toute la force de leurs poumons, celle-ci d'une voix flûtée, et l'autre d'une basse-taille sonore.

—Benjamine, où es-tu? —Où es-tu, Paul? —Aucune réponse.

Dans le silence de la forêt, il n'y avait de perceptible que le bruissement des hautes branches frissonnant sous la brise.

—Benjamine, où es-tu? —Où es-tu, Paul? —Aucune réponse.

clairières; dans les sentiers, à la lisière des routes, coulent à flots le Saint-Jacques et le Mirgraine. Après le repas, s'improvisent des bals, un son de la clarinette et du trombone. Le bois, jusqu'en ses profondeurs, s'emplait de rires et de joyeux frissons. Et, à la tombée de la nuit, on regagne la ville en chantant.

Les Guittard et les Joubin, accompagnés de M. Bordereau, étaient partis à cinq heures du matin, pour éviter les ardeurs du soleil.

Ce n'était pas pour leur plaisir particulier qu'ils avaient entrepris cette excursion au travers des ronces et des épines. Anciens commerçants retirés au pays natal, ayant pignon au bord de l'Yonne, dont la nappe d'argente au milieu des prairies grasses suffisait à leur idéal champêtre, ils eussent préféré demeurer au logis et, en bons voisins, manger une friandise en commun, puisque c'était fête, plutôt que de s'aventurer sous les branches qui égratignent et déçoiffent.

M. Bordereau, un honorable fonctionnaire, se faisant un porte-voix des deux mains et enfilant sa poitrine sous son gilet blanc constellé de breloques, jetait un "Hop, là-bas!" formidable, que répétaient les échos.

Plus jennes, et jusqu'au départ de Paul pour Lyon, par leur sympathie mutuelle, les enfants avaient donné aux mères l'espoir que ce rêve se réaliserait. Mais trois ans s'étaient écoulés depuis lors. Quels changements la séparation avait-elle apportés dans l'esprit de l'un et de l'autre? Hélas! hélas! en se retrouvant face à face, grands tous deux, raisonnables maintenant, ils avaient éprouvé du plaisir à se revoir; cependant, le secret de leur cœur ne s'était point trahi. Leurs sentiments respectifs allaient-ils jusqu'à l'amour, ou se bornaient-ils à la simple amitié?

Mme Guittard et Mme Joubin n'avaient pu jusqu'à présent se confier l'un à l'autre, et elles étaient fort perplexes.

tenir. Ils se taisaient, timides, embarrassés de leur contenance. Bientôt, pourtant, comme si la glace se fut rompue, leurs langues se délièrent, et, même, devenant, peu à peu, plus familiers, ils se mettaient à bavarder, soit à s'attarder derrière eux, de façon à cacher à ceux-ci le sujet de leur entretien.

Mme Guittard, qui voyait clair dans leur jeu, donnait du conde à Mme Joubin, qui répondait du tac au tac avec un sourire de satisfaction.

Aussi, c'était la faute de Bordereau, de ce maudit Bordereau! On l'accablait de reproches et de sarcasmes; chacun lui dit son fait. Il fut invité à garder désormais ses boniments pour d'autres, ou refusa de troubler le repos des familles. On le renvoya à ses papiers.

Confus et désorienté, M. Bordereau balbutia des excuses, qui ne furent point admises.

—Je ne rentrerai pas avant de les avoir retrouvés, morts ou vivs.... je le jure!

—Et s'élança comme une flèche, et ses "hop, là-bas!" retentirent sous la futaie.

à leurs pieds un nid de Hots posé entre trois tiges d'une bouc de noisetier, poussée là par hasard.

Mme Guittard et Mme Joubin retournèrent leur souffle.

Les petits Hots, encore rouges tendaient un bec désespéré vers leur mère, qui voletait ça et là, en attendant des cris effarés. Résolue à défendre sa nichée, elle hésitait pourtant à s'aventurer trop près du noisetier, appelant au secours de toutes ses forces.

—Fiancés!... ils sont fiancés!

—Et s'élança comme une flèche, et ses "hop, là-bas!" retentirent sous la futaie.

—Et s'élança comme une flèche, et ses "hop, là-bas!" retentirent sous la futaie.

La Situation à Iloilo.

Washington, 3 janvier.—Le général Otis, commandant à Manille, a télégraphié au département de la guerre, que le général Miller était, à la fois, maître de la situation à Iloilo.

Le général Otis déclare que, bien que 800 espagnols soient entourés de forces insurgées bien supérieures à Iloilo, ils ne sont réellement pas en danger.

L'amiral Dewey a annoncé qu'il allait établir, à Cavite, un hôpital dont il n'est plus possible de se passer, puisque les troupes américaines sont maintenant établies en permanence à Manille.

Le duel entre le baron Banffy et M. Horancki a été ridicule.

Le public continue à affluer au St Charles pour entendre et applaudir "The Silver King" remarquablement interprété par une troupe d'élite.

Le public continue à affluer au St Charles pour entendre et applaudir "The Silver King" remarquablement interprété par une troupe d'élite.

qui ont tout à la fois de la voix et du talent. Baby Lund est aussi de la partie et ne fait que gager chaque soir en popularité.

Le semaine prochaine, la direction nous promet un grand drame: "Queen's Evidence". Quant à la partie des variétés ou vaudeville, elle sera de qualité supérieure.

Académie de Musique.

Les scènes détachées—chant, jeu et danses—tout ce qui constitue le vaudeville, gagne, chaque semaine, chaque soir même, en popularité.

Le semaine prochaine on entendra, à ce théâtre, le fameux orchestre militaire, composé de jeunes femmes, dont les ensembles sont devenus célèbres par leur brio et leur correction.

Le semaine prochaine on entendra, à ce théâtre, le fameux orchestre militaire, composé de jeunes femmes, dont les ensembles sont devenus célèbres par leur brio et leur correction.

Théâtre de l'Opéra Français.

Nous venons d'assister à une belle représentation de "Robert le Diable" de M. Gauthier, dans le rôle de Robert; M. Bourman, dans celui de Bertram et Mme Fierens dans celui d'Altram.

Nous venons d'assister à une belle représentation de "Robert le Diable" de M. Gauthier, dans le rôle de Robert; M. Bourman, dans celui de Bertram et Mme Fierens dans celui d'Altram.

AMUSEMENTS.

St-Charles. Le public continue à affluer au St Charles pour entendre et applaudir "The Silver King" remarquablement interprété par une troupe d'élite.

Le public continue à affluer au St Charles pour entendre et applaudir "The Silver King" remarquablement interprété par une troupe d'élite.

Tulane.

La direction de ce théâtre a été bien heureusement inspirée, quand elle a fait l'engagement des Lilliputiens; ces petits bonshommes ont, dès le premier soir, enlevé leur public et depuis lors, la salle se désemplit pas.

La direction de ce théâtre a été bien heureusement inspirée, quand elle a fait l'engagement des Lilliputiens; ces petits bonshommes ont, dès le premier soir, enlevé leur public et depuis lors, la salle se désemplit pas.

Les deux amis échangèrent une poignée de main et se séparèrent. Brisefer reprit directement le chemin de la rue des Trois Pavés-Ronds.

—Diable! pensa Graffe, voilà un partitionier qui joue singulièrement de l'œil. Braquons le télescope de notre observation sur sa longue personne.

Le buveur d'absinthe, lui, n'avait d'yeux que pour sa précieuse mixture, et ne semblait pas s'apercevoir de la présence de l'ancien sous-officier.

Quand l'inspecteur Graffe vit sa curiosité brusquement frustrée par la précaution d'Adèle, il eut derrière la guipure des rideaux, un violent geste de dépit.

Brisefer seul aurait pu trancher la question. Car il avait vu de près, lui, l'homme aux moustaches noires, sur lequel Foire-le-Roy, le fameux jour du rendez-vous de la cathédrale...

ques crans dans l'estime de Mile Bor niche, qui ne doit rêver, malgré ses soixante et quelques printemps, que de héros de roman, inaccessibles aux besoins terrestres.—Je cours au "Comptoir continental." Je me fais servir une consommation quelconque; j'en profite pour demander furtivement à Brisefer si la tournure du buveur d'absinthe peut coïncider avec celle de l'homme qu'il a vu quai Foire-le-Roy...

L'inspecteur se rassit et se mit à songer. Bernadasse était certainement envoyé par ordre du parquet. Les magistrats, malgré la sérénité superbe de leur conviction, ne désignaient donc pas à lancer, en sous-main, un agent sur les traces de la fille Cheminasse...

[A continuer]

Mrs. Winslow's Soothing Syrup Has been used for over FIFTY YEARS by MILLIONS of MOTHERS for their CHILDREN WHILE TEething, with PER FECT SUCCESS. IT SOOTHES THE GUMS, RELIEVES THE GUMS, ALLAYS ALL PAINFULNESS, CURES COLIC, and is the best remedy for DIARRHEA. Sold by Druggists in every part of the world. Be sure and get the name Mrs. Winslow's Soothing Syrup on the wrapper. 7-cent bottles.